

32ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN (Marc 12, 38-44)

« Les veuves et leur indigence. »

De tout temps, Dieu a une attention particulière pour les veuves, presque toujours associées aux orphelins. Déjà dans le Deutéronome on en parle : « *[Le Seigneur votre Dieu] rend justice à l'orphelin et à la veuve.* » (Dt 10,18) et nombre de psaumes parlent de Dieu qui « *soutient la veuve et l'orphelin* ».

Dans les textes de ce jour, deux veuves.

Dans la première lecture, Elie est envoyé à une veuve à qui il demande un peu d'eau et un morceau de pain ; Elle lui donne de l'eau, mais le pain, elle n'en a pas, seulement un peu de farine et un peu d'huile qu'elle veut préparer pour son fils et elle, avant de mourir. Mais Dieu souffle à Elie la promesse que, si elle lui donne du pain, elle aura toujours de la farine et de l'huile. Ce qu'elle fait, et Dieu apporte la **vie** à cette famille durant tout le temps de la famine.

Dans l'évangile, Jésus enseigne dans le temple. Il dit à la foule de se méfier des scribes, qui ont fait des études, savent lire et écrire, mais n'utilisent pas leurs connaissances pour le bien des petits, qui se pavanent, cherchent les premières places à la synagogue (domaine religieux) ou dans les fêtes (domaine civil), voire même utilisent à leur profit les 'petits' biens des veuves ... puis se rend devant les urnes pour les dons des fidèles ; là, il voit beaucoup de riches mettant de fortes sommes dans les urnes (leur superflu), et une pauvre veuve qui met deux pièces de petites valeurs, « deux fois rien » comme on dit. Il appelle ses disciples et leur dit : « *Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres ... Car ... elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait,*

tout ce qu'elle avait pour vivre. ». Cette fois-ci, Jésus, Dieu, n'intervient pas ... et si on suit la pensée de Jésus, cette veuve va **mourir**.

On peut être surpris, voire choqué, que Jésus n'intervienne pas pour aider cette veuve. Il ne lui parle même pas. Pourtant, elle a tout **donné** pour le temple, pour Dieu ...

On pourrait discuter sur **l'importance du don** : ceux qui donnent beaucoup, leur superflu, pour la 'parade', pour 'se faire bien voir' ... les hypocrites ... et ceux qui donnent peu, parce qu'ils ne peuvent pas donner plus dans leur indigence, qui donnent par amour ...

Mais ceci est le don vu sous la forme de la richesse (Richesse de quoi ???), de la quantité d'argent, de bien ? ...

On peut aussi voir le don sous la forme de la qualité : richesse de ce qu'on a ... ou richesse de ce qu'on est ... ?

Et là, la deuxième lecture nous éclaire : « *[Le christ], c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice.* ». Par sa **mort** sur la croix, par sa **vie donnée** pour les hommes, le Christ nous ouvre à la **Vie** Eternelle. « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne.* » (Jn 10,18). Jésus est déjà dans cette optique de se sacrifier en donnant sa vie pour que nous, nous ayons la **Vie**.

Sa réflexion sur la veuve, qu'il fait aux disciples qu'il a appelés spécifiquement, est faite pour leur montrer que, comme la veuve qui meurt après avoir tout donné de son bien matériel, lui va mourir après avoir tout donné de lui, sa propre vie.

D'ailleurs, après ce passage, Jésus quitte le temple, et n'y reviendra plus, c'est la mort du temple dans son sens symbolique, présence de Dieu parmi les hommes : « *Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit.* » (Mc 13,2, soit deux versets après ce texte). On peut faire le parallèle avec le texte de la Samaritaine : « *Femme,*

crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. (...) Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. » (Jn 4,21.23).

Mais si Jésus annonce sa mort comme **don de soi pour les hommes**, il annonce aussi à ses disciples qu'ils devront faire de même : **donner leur vie pour Dieu** après avoir annoncé l'Évangile : « *Vous, soyez sur vos gardes ; on vous livrera aux tribunaux et aux synagogues ; on vous frappera, on vous traduira devant des gouverneurs et des rois à cause de moi ; ce sera pour eux un témoignage. Mais il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations. » (Mc 13,9-10).* Et cette vie donnée pour Dieu leur permettra de gagner la vraie Vie : « *Vous serez détestés de tous à cause de mon nom. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mc 13,13).*

On ne peut manquer de faire référence au texte des Béatitudes qu'on a entendu à la Toussaint : « *Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » (Mt 5,11-12).*

Et ce que Jésus demande à ses disciples, c'est à nous aussi qu'il le demande, nous qui sommes ses disciples d'aujourd'hui : **Donner**.

Donner, non pas tant **ce que l'on a**, au risque de passer pour (ou d'être) des hypocrites, mais de donner **ce que l'on est**, depuis notre baptême, ou ce que l'on devrait être : des témoins de Jésus-Christ, prêtres, prophètes et rois, ... **se donner**, totalement, comme le Christ, par amour...

Et qu'est-ce que l'amour ?

« **Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même.** » (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus).

*Seigneur Jésus,
Souvent quand on parle de la charité,
on pense qu'il nous faut donner
de l'argent, des victuailles, ...
mais on ne change notre cœur.
Ce n'est pas ce que tu veux :
tu veux que nous nous donnions,
comme toi tu l'as fait pour nous ...
Et cela change tout ...*

Francis Cousin

Pour accéder à cette prière et à son illustration cliquer sur le titre suivant : [Prière dim ord B 32° A6](#)